



Balance de la nature par Madlle. le Masson le Golft. A Paris, chez Barrois ; à Liege, chez Lemarié. 1784. 1 vol. in-12. Prix 25 fols.

Ouvrage d'un but singulier, mais curieux & utile pour la connoissance des êtres terrestres & sur-tout des animaux. L'auteur ou l'*Autrice* (pour me servir de l'expression adoptée & défendue par M^r. Linguet*), qui paroît avoir étudié avec zélé l'histoire naturelle, & beaucoup réfléchi sur les qualités des substances qui composent les trois regnes, a cru qu'il seroit intéressant de faire une espece de balance qui en montrât la juste valeur. Pour cela Mademoiselle le Masson a supposé que, pour chacune des qualités principales que peut avoir un objet, le plus haut degré équivaut à 20, & le plus petit, à zéro. Ces qualités principales dans les quadrupèdes

* L'imprimeur du Numéro où cette affaire est discutée, ne comprenant pas ce que pouvoit signifier *Autrice*, a mis constamment *Autriche*. On conçoit sans peine que par cette prudente correction tout l'article est devenu un galimatias parfait. — Du reste, le défaut de terme tant en latin qu'en françois pour désigner une femme qui fait des livres, prouve que les anciens ne connoissoient guere ce genre de fécondité ? Est-ce un bien ? est-ce un mal ?... Voyez le Journal du 15 Juin 1782, p. 255.